

Mars / avril 2012

# Ederna, l'évaporation en douceur

La société toulousaine créée en 2007 a réalisé une levée de fonds de 100 000 €. De quoi lui permettre de commercialiser sa technologie innovante d'évaporation en conditions douces.

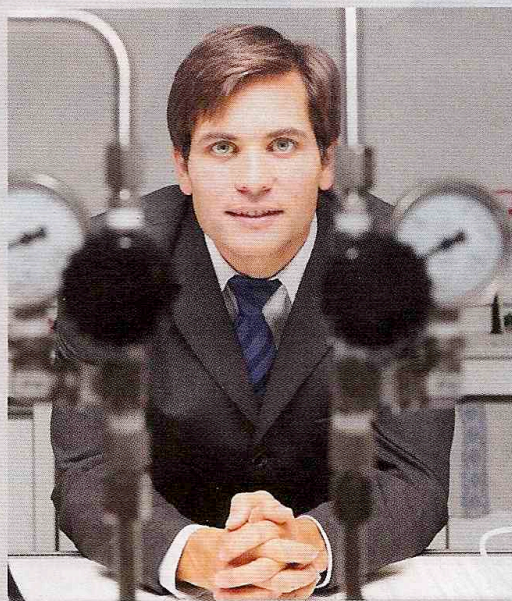
**L'**évaporation à température ambiante et pression atmosphérique. Ederna est l'unique entreprise à commercialiser cette technologie élaborée en laboratoire depuis une quinzaine d'années. « Nous sommes partie d'une technologie plus globale, celle des contacteurs membranaires, explique le fondateur Fabrice Gascons Viladomat. Nous avons développé une des applications. » La société, lauréate en 2008 du Concours national d'aide à la création d'entreprises innovantes, a mis trois à quatre ans à développer son projet. Aujourd'hui, les applications de cette évaporation en conditions douces sont variées : pharmacie, cosmétiques, agro-alimentaire. Cette technique préserve la qualité de produits sensibles à la chaleur, qu'ils soient naturels ou issus de biotechnologies. Cette étape est utilisée dans la production de principes actifs. Accompagnée par l'Incubateur Midi-Pyrénées, la société fait aujourd'hui partie de la pépinière d'entreprises du Centre Pierre Potier, sur le site de l'Oncopole. « Ça nous confère une crédibilité, une certaine image de marque, confie Fabrice Gascons Viladomat. La proximité de sociétés comme Pierre Fabre par exemple est un atout. C'est également intéressant en termes d'infrastructures avec des labos de pointe. »

## Commercialiser la technologie

Les laboratoires Pierre Fabre font justement partie des différents clients d'Ederna, au même titre que d'autres grands noms comme Nestlé, LVMH, BASF ou Sanofi. Ces entreprises s'adressent à Ederna pour le développement de procédés. Ederna fournit en effet plusieurs types de prestations. Elle commercialise son evapeos® lab kit, un système permettant de tester la technologie sur de petits volumes de produits. « Nous proposons également un

système industriel. Soit nous opérons la technologie chez nous sur un équipement semi-industriel. Soit nous concevons et dimensionnons un équipement pour le client », indique Fabrice Gascons Viladomat. À l'heure actuelle, l'entreprise débute seulement la commercialisation de ce type de prestation mais est en contact avec plusieurs entreprises. Les 100 000 € investis par Pléiade Venture doivent aider Ederna à vendre sa technologie. Le business plan prévoit en effet la vente de la première licence industrielle en 2013. « J'ai recruté une commerciale pour m'épauler dans la commercialisation de notre offre, appuie le dirigeant. Et dès le deuxième semestre 2012, nous souhaitons embaucher du personnel technique supplémentaire. » Avec ce recrutement, Ederna compte aujourd'hui trois salariés. En 2011, la société a réalisé 80 000 € de chiffre d'affaires et se montre ambitieuse pour les années à venir avec une prévision de 150 000 € pour 2012 et 1 M€ en 2013 ■

Paul Périé



Fabrice Gascons Viladomat